

[Text]

Senator Hébert: The witnesses have said that it is most likely impossible for real refugees to get passports or visas from their own country and that we should be open enough to accept them without documents. This is not, apparently, what the minister has in mind, because he has said that they would require documents.

Senator Flynn: What the minister has in his mind is what the bill says.

Senator Hébert: The minister clearly declared that he requires the production of documents.

Mr. Van der Veen: You may be referring to a clause of the bill which foresees the detention of a person who comes in without documents and makes a refugee claim. I believe you are referring to the detention clause.

You cannot deny access to a refugee-determination procedure to someone who does not have the proper documents. It is possible for some states to detain, for a limited period of time, persons who have no documents in order to verify their identity. That would not mean denial of access in terms of making a refugee claim in Canada. Denial of access because a person does not have a passport would be contrary to the Convention.

Senator Fairbairn: You have indicated that the procedures for implementing the Convention are up to individual countries. Has the High Commission ever made an attempt to seek uniformity in the implementation procedures? If so, with what success?

Mr. Van der Veen: The UNHCR Executive Committee, which is comprised of member states, meets every year, and Canada is one of the members on that committee. The committee puts forward recommendations on procedures to determine refugee status. There have been several recommendations, but I think they are more in line with a discussion that is appropriate for Bill C-55 rather than Bill C-84.

Senator Stollery: Mr. Chairman, I would point out that it is somewhat difficult to make references to the Immigration Act, when we do not have the act in front of us, because all these definitions are contained in the act. What we were discussing is an extension of the section of the act which deals with the exclusion of immigrants possibly taken to an extreme.

However, I would like to ask the witnesses about the business of stowaways. I notice in this morning's *Globe and Mail* a story about some Colombian stowaways having landed in Vancouver. When we dealt with the Immigration Act in 1976, everyone's concern was with airplanes. I am sure many of us recall that in the days of transatlantic steamship travel, immigration officers were put on Canadian ships in Newfoundland so that they could process people while en route to Montreal. When one was going to Europe, an immigration officer was put on board in Cobb, Ireland, and he processed all of the passengers during the 24 hours between Cobb and Liverpool. We all thought that those days had gone, that there would no longer be a problem because everybody would arrive by air. However, jumbo jets filled with people were the problem in 1971, when 113,000 people applied for landed immigrant sta-

[Traduction]

Le sénateur Hébert: Les témoins ont dit qu'il est à peu près impossible pour des réfugiés véritables d'obtenir des passeports ou des visas dans leur pays et que nous devrions faire preuve de suffisamment d'ouverture d'esprit pour les accepter sans document. Ce n'est apparemment pas ce que pense le ministre car il a dit que des documents seraient exigés.

Le sénateur Flynn: Le ministre reprend ce que prévoit le projet de loi.

Le sénateur Hébert: Le ministre a clairement déclaré que la production de documents est exigée.

M. Van der Veen: Vous faites peut-être référence à un article du projet de loi qui prévoit la détention de quelqu'un qui arrive sans document et qui demande le statut de réfugié. Vous faites sans doute allusion à l'article relatif à la détention.

On ne peut refuser l'accès à la procédure de détermination du statut de réfugié à une personne qui n'est pas munie des documents appropriés. Certains États peuvent détenir, pour une période limitée, des personnes qui n'ont aucun document prouvant leur identité. Cela ne signifie pas qu'on leur refuse l'accès à la procédure de demande du statut de réfugié au Canada. Le leur refuser parce qu'elles ne seraient pas munies d'un passeport serait contraire à la Convention.

Le sénateur Fairbairn: Vous avez indiqué que les modalités d'application de la Convention dépendent de chaque pays. Le Haut-Commissariat a-t-il jamais tenté de les uniformiser et, dans l'affirmative, avec quel succès?

M. Van der Veen: Le Comité exécutif du Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, qui est composé d'États membres, se réunit annuellement, et le Canada y siège. Le Comité soumet les recommandations concernant les modalités de détermination du statut de réfugié. Plusieurs recommandations ont été présentées, mais je pense qu'elles se rapprochent davantage du projet de loi C-55 que du projet de loi C-84.

Le sénateur Stollery: Monsieur le président, je souligne qu'il est difficile de se référer à la Loi sur l'immigration si nous n'avons pas le texte sous les yeux car toutes ces définitions y sont contenues. Nous discutons d'un élargissement peut-être extrême, de l'article de la loi concernant l'exclusion des immigrants.

J'aimerais cependant interroger les témoins au sujet du cas des passagers clandestins. Je lisais dans le *Globe and Mail* de ce matin un article concernant des passagers clandestins colombiens qui sont arrivés à Vancouver. Quand nous avons adopté la loi de 1976 sur l'immigration, toutes nos craintes concernaient les avions. Je suis sûr que beaucoup d'entre nous se rappellent qu'à l'époque des traversées en Transatlantiques, des agents d'immigration allaient jusqu'à Terre-Neuve à bord de bateaux canadiens pour pouvoir examiner les passagers à destination de Montréal. Dans le cas des voyages vers l'Europe, un agent d'immigration montait à bord à Cobh (Irlande) et examinait tous les passagers pendant les 24 heures de traversée entre Cobh et Liverpool. Nous pensions tous que cette époque était révolue, qu'il n'y aurait plus de problème de ce genre parce que tout le monde arriverait par avion. Or, les avions